**VanThorhout (2022) - not standing / Alexander Vantournhout**

presse

"La précision méticuleuse, la fusion harmonieuse de tous les mouvements et l'excellence globale de cette performance méritent une notation exceptionnelle de cinq étoiles. C'est vraiment parfait. Et stimulant intellectuellement. Et politiquement pertinent sans être moralisateur. Et novateur dans toute sa réflexion minimaliste." – ⋆⋆⋆⋆⋆ Focus Knack

"Alexander Vantournhout poursuit son parcours artistique avec la même sérénité qui a marqué le début de sa carrière. Il reste dévoué à créer des performances novatrices qui fusionnent harmonieusement les éléments du cirque et de la danse." – ⋆⋆⋆⋆⋆ Focus Knack

“Jamais encore la vulnérabilité et la force n’avaient été réunies de manière aussi sublime que dans le nouveau solo d’Alexander Vantournhout.” – ⋆⋆⋆⋆ De Standaard

“Puissant et musclé, le corps de ce Thor des temps modernes incarne la force primitive masculine et la discipline. Le résultat de longues années d’entraînement à l’art du cirque et aux sports de combat. Une véritable sculpture en soi. Or, c’est précisément ce cliché que le chorégraphe déconstruit dans VanThorhout. Ce nouveau solo est une (auto)critique intelligente qui dynamite de l’intérieur les stéréotypes liés à la masculinité toxique.” – ⋆⋆⋆⋆ De Standaard

“De la main gauche, il saisit son coude droit à hauteur du cou et commence à tournoyer sur lui-même. Sans cesser de tourner, il agite gracieusement les bras au-dessus de sa tête, avant de les tordre dans une nouvelle construction ingénieuse. Ce sont peut-être là les cinq plus belles minutes de danse auxquelles nous ayons assisté cette saison.” – ⋆⋆⋆⋆ De Standaard

“Comme face au duo qu’il formait avec la boule de bowling dans Screws (2019), nous avons le souffle coupé devant cette épreuve de force entre l’humain et l’objet, un affrontement où la domination change constamment de camp.” – ⋆⋆⋆⋆ De Standaard

“Force et vulnérabilité, maturité et candeur sont réunies dans ‘VanThorhout’, un spectacle qui ne dure qu'une heure, mais dont la puissance résonne longtemps.” – pzazz

“Le regard fixe et concentré, sa main droite remonte le long de son torse-nu pour rejoindre son omoplate gauche. Cette première torsion lentement amorcée, l'entraîne dans une spirale qui le fera tourner sur lui-même comme un derviche pendant 50 minutes. Au fur et à mesure de son évolution, les mouvements de bras qu'il incorpore à ses rotations deviennent de plus en plus complexes et extrêmes. On reconnaît la danse de Vantournhout : les gestes sont soigneusement chorégraphiés et précisément coordonnés.” – pzazz

“Un espace émotionnel entre la pleine puissance et la pleine vulnérabilité.” – pzazz

“Divin !” – ⋆⋆⋆⋆ Het Nieuwsblad

"Emporté par un bras dont son autre main a empoigné le coude, il tourne sur lui-même. Tandis que la lumière dessine chacun de ses muscles, il attrape sa nuque et semble se sculpter lui-même, à la manière d’un Michel Ange, sur un tour de potier. L’image est saisissante. Puis il élargit le cercle, vrille à grande vitesse les bras tendus tels des hélices, saute, exécute de virtuoses roulades sur ses flancs. Un spectacle à la lisière du cirque et de la danse, aussi virtuose qu’intelligent, à ne vraiment pas manquer." – La Terrasse

“Entre danse, sport, cirque contemporain et arts plastiques, Alexander Vantournhout suit son chemin avec le même désir de faire se rencontrer les disciplines artistiques et un goût toujours prononcé pour la performance radicale. Auteur et interprète de pièces dans lesquelles il sait combiner un geste à la fois intime et extraverti, ascétique et spectaculaire, il s’illustre aussi bien seul, en duo ou à plusieurs, et joue toujours de façon ludique et percutante sur les singularités et les nombreuses possibilités d’un corps qu’il exploite loin des canons esthétiques et avec une dingue dextérité.” – Sceneweb

“Éblouissante !” – Toute La Culture

"Cette performance forme aussi une sorte de diptyque avec un autre de mes solos, ANECKXANDER (2015). Comme l’indiquent les jeux de mots de leurs titres, ces deux pièces sont des formes d’autoportraits. Dans la première, je faisais l’autobiographie de mon propre corps ; dans la deuxième je réalise celle de ma fragilité." – La Terrasse